



## Rapport

# Séminaire régional - Forum eLearning Européen pour l'éducation 2 – ELFE 2

Brussels, 19-20 janvier 2009



*Ce projet a été mené avec l'appui de la Commission européenne dans le cadre du programme d'eLearning.*

Les informations contenues dans la présente publication expriment uniquement l'opinion de leur auteur. La Commission n'assume aucune responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des présentes informations.

**Séminaire régional du projet ELFE 2**  
**Forum eLearning Européen pour l'éducation 2**

Bruxelles, les 19-20 janvier 2009



Also available in English under the title: Regional Seminar - European eLearning Forum for Education 2, Brussels, 19-20 January 2009

Published by the Trade Union Committee for Education – Brussels 2009

## Table des matières

1. Introduction.....	4
2. Le projet ELFE 2 : buts et approches suivies .....	5
3. Priorités de l'e-apprentissage et indicateurs de l'UE en rapport avec les TIC dans l'éducation .....	5
4. Comment la formation initiale des enseignants répond-elle aux connaissances informatiques des étudiants ? .....	7
5. Rapport intérimaire des visites d'étude ELFE 2 menées au Danemark et en Angleterre : analyse des pratiques et des expériences dans les écoles et dans les instituts de formation d'enseignants.....	8
6. Rapport intérimaire sur les visites d'étude ELFE 2 menées en Slovénie, en Pologne et en Lettonie : analyse des pratiques et expériences dans les écoles et dans les instituts de formation d'enseignants.....	11
7. Débat en groupes de travail .....	13
8. Institute of Education en Angleterre : un exemple de bonnes pratiques parmi les instituts de formation d'enseignants .....	14
9. Maribor Gymnasium, Slovénie : un exemple de bonnes pratiques à l'école.....	15
10. Débat en plénière sur le rôle des syndicats en rapport avec les TIC dans l'éducation : conditions et considérations d'ordre pédagogique.....	15
11. Le manuel international sur les technologies de l'information dans l'enseignement primaire et secondaire (International Handbook on Information Technology in Primary and Secondary Education) .....	18
Conclusion .....	19
12. Présentation : Godelieve Van den Brande, EC Commission ..	20
13. Liste des participants .....	20
14. Ordre de Jour.....	22

## 1. Introduction

Le **Secrétaire général du CSEE, Martin Rømer**, ouvre la séance en souhaitant la bienvenue aux participants. M. Rømer souligne tout d'abord qu'il est essentiel pour les syndicats nationaux d'enseignants de participer activement au développement des connaissances et aux débats sur l'utilisation des TIC dans l'éducation. La place de plus en plus grande que prennent les TIC dans la société entraîne dans son sillage un ensemble de risques, notamment le renforcement de la fracture numérique entre les citoyens qui ont des compétences TIC et ceux qui n'en ont pas ou qui n'y ont pas accès, avec l'exclusion sociale qui pourrait en résulter. Le CSEE a pris depuis longtemps l'engagement de soutenir ses organisations membres et de les encourager à discuter, développer et utiliser les TIC, et il maintiendra cette ligne d'action. De la sorte, la voix des enseignants européens sera entendue dans le débat sur les rôles que les TIC peuvent jouer dans leur profession.



L'accent mis sur les TIC a entraîné la multiplication des investissements massifs en moyens TIC dans l'éducation, mais, selon M. Rømer, le temps est venu de s'assurer que les investissements en équipements sont soutenus par des stratégies TIC appropriées. Le CSEE est parfaitement conscient des liens qui existent entre l'utilisation et le niveau des TIC dans les écoles, les directions d'école et la finance.

M. Rømer note que le projet ELFE 2 ne s'intéresse pas exactement aux mêmes thèmes que le projet ELFE 1 que le CSEE a lancé en 2004-2005. Alors que ELFE 1 était axé essentiellement sur les points forts et les points faibles des TIC dans l'éducation, le programme ELFE 2 étudie plutôt où et comment les TIC peuvent présenter une authentique valeur ajoutée pour les enseignants et les apprenants. De même, le projet ELFE 2 met l'accent sur le rôle des TIC dans la formation des enseignants. Le CSEE a choisi d'examiner la situation prévalant dans 5 pays et d'établir des liens entre la politique et la pratique, cherchant de la sorte à apporter un appui aux politiques reposant sur des données probantes et à donner aux organisations d'enseignants un avis doublé de recommandations.

Le séminaire régional de Bruxelles s'articule comme suit : exposés approfondis sur le but du projet et les approches suivies ; sensibilisation à d'autres sources, par exemple les politiques et études de l'OCDE et de la Commission européenne ; débat et recommandations émanant des syndicats d'enseignants. M. Rømer explique également que les débats et conclusions du séminaire permettront d'actualiser les recommandations adressées aux décideurs politiques et aux syndicats d'enseignants. Un projet de document rassemblant les recommandations sera soumis aux organisations membres du CSEE à la conférence de clôture du projet, qui se tiendra en septembre 2009.

## 2. Le projet ELFE 2 : buts et approches suivies

### **Hans Laugesen, Coordinateur du projet ELFE 2 et représentant du syndicat**

**GL (Danemark)**, présente les objectifs du projet et l'approche suivie. M. Laugesen explique que les activités du CSEE en rapport avec les projets ELFE 1 et ELFE 2 ont pour but de mieux comprendre les défis et les possibilités qu'offre l'introduction des TIC dans l'éducation. La compréhension de tous ces aspects est déterminante pour la rédaction de recommandations destinées aux syndicats et aux décideurs politiques.

**L'objectif principal** du projet ELFE 2 est l'identification de méthodologies utilisées pour promouvoir l'utilisation des TIC assurant une valeur ajoutée pour l'apprentissage. Le projet a également pour but d'élaborer des recommandations à l'intention des décideurs politiques, des écoles et des instituts de formation d'enseignants ainsi que des syndicats, dans trois domaines : les TIC et la formation des enseignants, les TIC et les directions d'écoles, enfin, les TIC et l'utilisation stratégique des moyens financiers disponibles.

Pour illustrer son propos, M. Laugesen souligne le fait que, bien que des investissements considérables aient été consentis pour l'introduction des TIC dans l'éducation au Danemark, une récente enquête démontre que 4 enseignants sur 5 préfèrent avoir recours à d'autres matériels que les TIC.



M. Laugesen présente ensuite la structure d'ELFE 2, les 5 organisations membres du CSEE participant au projet et les trois chercheurs qui se consacrent à la phase de recherche du projet et à son évaluation finale. Les groupes cibles de ce projet sont au plan européen : les enseignants et leurs syndicats, les chefs d'établissement, les instituts de formation d'enseignants, les décideurs politiques et les chercheurs dans ce domaine. Ce projet, qui implique 15 visites d'écoles et d'instituts de formation dans 5 pays, vise à rassembler des informations sur les pratiques et les expériences liées à l'utilisation des TIC dans l'éducation.

Le séminaire de Bruxelles est le premier d'une série de deux séminaires régionaux rassemblant des représentants syndicaux des 15 Etats membres plus « anciens » de l'UE, tandis que le deuxième séminaire, qui se tiendra à Riga en mars 2009, est réservé aux représentants des membres plus « récents ». Une conférence de clôture du projet présentera les résultats de la recherche ELFE 2 et offrira en outre aux syndicats participants l'occasion de débattre la question des TIC dans les propositions de politique d'éducation.

## 3. Priorités de l'e-apprentissage et indicateurs de l'UE en rapport avec les TIC dans l'éducation

**Mme Godelieve Van den Brande** présente tout d'abord le contexte politique dans lequel s'inscrivent les TIC à la suite des initiatives de l'UE sur les questions touchant à l'éducation. Les TIC jouent un rôle important dans les objectifs de Lisbonne en matière du processus Education et formation 2010, dans lequel un cluster TIC particulier est organisé. Mme Van den Brande invite M. Laugesen à participer à la prochaine réunion du cluster qui se tiendra en mai 2009, pour y présenter les



conclusions du projet ELFE 2. D'autres initiatives et projets de grande importance associent les TIC : on citera l'Année européenne de l'innovation et de la créativité et plusieurs projets s'inscrivant dans le Programme d'apprentissage tout au long de la vie de l'UE. L'utilisation appropriée des TIC est de nature à renforcer l'efficacité, l'équité, la créativité et l'innovation dans l'éducation.

Mme Van den Brande présente ensuite les conclusions des études menées dans le monde entier sur le thème des TIC dans l'éducation. Il ressort des conclusions de ces études menées en Asie, en Amérique du Nord, au Royaume-Uni et dans les pays nordiques que des progrès marquants ont été réalisés sur le plan de l'accessibilité, et que le processus d'apprentissage doit encore être amélioré. Concluant sa synthèse des études internationales, Mme Van den Brande souligne également la nécessité de mettre en évidence de quelle manière les TIC peuvent contribuer à la réflexion critique, à la créativité et au travail en collaboration. En outre, il est tout aussi important d'avoir des perspectives d'avenir et de faire preuve de leadership, pour autant que les TIC restent un outil et ne deviennent pas une fin en soi.

Mme Van den Brande présente ensuite le document de travail des services de la Commission datant de 2008 sur l'utilisation des TIC en appui à l'innovation et à l'apprentissage tout au long de la vie pour tous, et qui fait le point sur les progrès réalisés à ce jour dans l'UE. Les défis principaux pris en compte ici en matière d'utilisation des TIC pour l'innovation se scindent en trois volets : innovation pédagogique, innovation technologique et innovation organisationnelle.

- *Le défi de l'innovation pédagogique* consiste à jeter un pont entre les TIC dans l'éducation, les TIC au travail et les TIC dans les loisirs. Les passerelles et méthodes d'enseignement devraient être organisées de manière aussi proche que possible de la vie quotidienne des participants, et il faudrait mettre l'accent sur une approche critique de l'information.
- *Le défi de l'innovation technologique* repose sur l'appui apporté à l'utilisation de nouveaux outils tels que les podcasts, les réseaux et l'interopérabilité sur l'ensemble des plateformes. Simultanément, il faut absolument analyser la qualité de ces outils et la valider.
- *Le défi de l'innovation organisationnelle* consiste à développer des établissements et des environnements ouverts d'éducation qui se soutiennent réciproquement.

Ces défis débouchent sur trois priorités émergentes : la consolidation et la généralisation des TIC en tant qu'outil fondamental de l'éducation et de la formation, par le biais de l'accent mis sur la pédagogie plutôt que sur la technologie et les investissements ; la facilitation du potentiel des TIC comme élément validant de l'apprentissage tout au long de la vie, par la mise à disposition de l'accès universel et le soutien et le renforcement des TIC considérées comme élément moteur de l'innovation et de la créativité auquel sont associés à la fois les enseignants et les

apprenants participant au débat sur l'utilisation des TIC. Mme Van den Brande conclut à la nécessité de poursuivre le débat sur l'efficacité des TIC dans l'éducation et leurs incidences, et souligne encore l'importance de la dimension d'équité dans le débat. L'utilisation des TIC dans l'éducation offre-t-elle à tous les mêmes possibilités d'accès et les mêmes retombées positives ?

Mme Van den Brande présente ensuite dans leurs grandes lignes certaines des études les plus récentes sur les TIC dans l'éducation et fait notamment référence à l'étude « STEPS 2008 », dans laquelle 87 % des enseignants et chefs d'établissement interviewés adoptent une attitude positive sur l'incidence des TIC. La principale raison avancée par les personnes interviewées pour expliquer la non utilisation des TIC est avant tout le manque d'équipement et le manque de formation continue en informatique.

Il reste beaucoup à faire pour améliorer les connaissances informatiques, tout d'abord apprendre à utiliser les TIC lorsque cela est pertinent et ensuite conserver une attitude critique vis-à-vis d'elles. La nécessité d'améliorer les connaissances informatiques est accentuée en outre par diverses études qui démontrent que la fracture numérique est une réalité. Un jeune Européen sur dix n'a aucune connaissance en matière informatique, et les jeunes qui sont dans cette situation risquent de devenir les perdants de la société de l'information.

Mme Van den Brande conclut son exposé en soulignant l'importance des TIC en tant que source de créativité, ce qui contribue en outre à promouvoir l'aptitude à innover, cette dernière constituant un facteur décisif pour l'avenir économique de l'Europe. Les TIC représentent un potentiel inexploité pour l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage, et requièrent l'exploitation d'un environnement de coopération entre les parties prenantes.

#### **4. Comment la formation initiale des enseignants répond-elle aux connaissances informatiques des étudiants ?**

**Ann-Britt Enochsson**, analyste au Centre de l'OCDE pour la recherche et l'innovation dans le domaine de l'éducation, présente dans ses grandes lignes une étude de l'OCDE sur le rôle des TIC dans la formation initiale des enseignants. Cette étude est axée sur la formation initiale des enseignants et ne s'étend donc pas à la formation en cours de service. Mme Enochsson renvoie à une enquête qui fait apparaître que même si la majorité des futurs enseignants ont appris les technologies de l'éducation dans le cadre de cours de méthodologie et ont déclaré qu'ils avaient d'autres expériences des TIC tout au long de leur éducation, beaucoup d'entre eux considèrent toujours qu'ils n'ont pas été suffisamment préparés.

L'étude de l'OCDE comporte une analyse d'une compilation d'autres études menées dans le monde entier et portant sur le rôle des TIC dans la formation initiale des enseignants. La phase de recherche de l'étude est en cours et aucune publication ne doit être attendue avant l'automne 2009. Cependant, Mme Enochsson est en mesure de présenter déjà certaines constatations et conclusions.

La probabilité que les enseignants utilisent les TIC au quotidien est inférieure à ce qui est le cas dans beaucoup d'autres professions. Il faut tenir compte des compétences des enseignants et de leur attitude vis-à-vis des TIC au cours de leur

période de formation en tant qu'enseignants. L'étude permet d'ores et déjà de tirer certaines conclusions :

- les étudiants doivent faire l'expérience pratique des TIC au cours de leur formation ;
- de bons résultats sont obtenus de la pratique, par exemple au cours des stages pratiques des futurs enseignants ;
- les meilleurs résultats sont obtenus par intégration des technologies et par combinaison des différentes approches ;
- il y aurait lieu d'exercer une influence sur l'attitude vis-à-vis des TIC en soulignant l'importance que revêtent celles-ci en rapport avec d'autres domaines et d'autres branches intégrées dans la formation des enseignants.

Mme Enochsson donne un exemple des problèmes en rapport avec la place des TIC dans la formation initiale des enseignants : dans beaucoup d'écoles, où les futurs enseignants font leurs stages pratiques obligatoires, il n'existe pas de politique en matière de TIC, et de ce fait ces stages ne contribuent à l'élargissement des compétences des étudiants en matière de TIC. En outre, on note souvent que les professeurs qui enseignent les TIC ne sont pas toujours eux-mêmes fort compétents dans ce domaine. Il faut que les futurs enseignants deviennent des utilisateurs confiants des TIC dans leur pratique quotidienne, et qu'ils aient conscience du potentiel d'enseignement que ces techniques représentent. Pour atteindre ce résultat, Mme Enochsson conclut à la nécessité de consentir des efforts au plan de la politique et au plan de la direction, ainsi que dans les cours de formation de chaque enseignant, dans le double but d'assurer la maîtrise des compétences essentielles et l'utilisation pédagogique des TIC.

##### **5. Rapport intérimaire des visites d'étude ELFE 2 menées au Danemark et en Angleterre : analyse des pratiques et des expériences dans les écoles et dans les instituts de formation d'enseignants**

**Ela Gajek, experte pour le projet ELFE 2**, présente les conclusions intérimaires des visites qu'ont rendues les partenaires ELFE 2 à des établissements d'éducation au Danemark et au Royaume-Uni. Dans chacun de ces deux pays, une équipe ELFE 2 a visité deux écoles et un institut de formation d'enseignants.

Ces visites avaient pour but de déterminer les méthodologies favorables à l'utilisation des TIC dans la perspective de leur valeur ajoutée, et d'élaborer des recommandations à l'usage des décideurs politiques, des syndicats d'enseignants, des écoles et des instituts de formation des enseignants dans les domaines suivants : les TIC et la formation des enseignants ; les TIC et les directions d'écoles ; les TIC et l'utilisation stratégique des moyens financiers disponibles.



Les six établissements d'enseignement visités ont été sélectionnés en fonction de certains critères mis au point par le partenariat du projet : être des exemples d'une



meilleure utilisation des TIC dans l'éducation : bonne pratique pédagogique, valeur ajoutée et/ou utilisation stratégique des TIC. De plus, les écoles sélectionnées l'ont été en fonction de la transférabilité des expériences et des pratiques.

Les établissements d'éducation visités au Danemark sont les deux écoles *Grantofteskolen* et *Ørestad gymnasium* et l'institut de formation d'enseignants *N. Zahle Seminarium*.

*Grantofteskolen* est une école couvrant le cycle primaire et le cycle secondaire inférieur. Sa politique consiste à fournir un ordinateur portable à chaque élève des classes inférieures, et à utiliser en classe des tableaux interactifs. Il est également de tradition dans cette école d'assurer un support horizontal entre enseignants, et dans ce contexte ceux qui apportent cet appui en matière de TIC font partie du corps professoral. Cette situation permet une application davantage intégrée des TIC, dans laquelle élèves et enseignants travaillent dans un environnement de coopération. La formation des enseignants sur le plan des TIC se fait en interne et en externe, et aussi de manière formelle tout autant que de manière informelle. Une large part des progrès réalisés en matière d'intégration des TIC à l'école s'explique cependant par des circonstances exceptionnelles : en effet, un incendie a ravagé l'école, et la reconstruction de celle-ci a offert l'occasion de mettre en place une nouvelle stratégie grâce aux montants payés par les assurances.

*Ørestad Gymnasium* est une nouvelle école du cycle secondaire supérieur, présentant une architecture novatrice. Chaque élève dispose de son propre ordinateur portable et deux techniciens employés à temps plein offrent leur aide et leur appui aux enseignants aussi bien qu'aux apprenants. Il n'existe pas de salle réservée spécifiquement à la formation aux TIC ; les environnements d'apprentissage virtuel sont considérés plutôt comme des zones équivalant aux salles et aux espaces existant concrètement. En outre, l'application du concept « pas d'innovation sans erreur » a pour conséquence que les enseignants ne craignent pas de faire des expériences sur l'utilisation des TIC, puisque l'idée de faire des erreurs est acceptée. Il n'existe pas de salle des professeurs à l'école : les enseignants partagent le même espace que les élèves. Mme Gajek note également que certains élèves souhaitent davantage de contact direct avec les enseignants.

*Le N. Zahle Seminarium* est l'institut de formation des enseignants que les partenaires ELFE ont visité au Danemark. Cet institut ne dispose pas d'une infrastructure TIC du même niveau que le Ørestads Gymnasium, et il se débat avec diverses difficultés d'ordre technique. Il arrive que les infrastructures TIC dont disposent les instituts de formation d'enseignants soient inférieures à celle dont sont dotées les écoles où les futurs enseignants exerceront leur métier. A titre d'exemple d'utilisation novatrice des TIC à l'école, Mme Gajek note qu'il est fait usage du logiciel Dartfish dans les cours d'éducation physique. Si l'institut est conscient de la nécessité de panacher la théorie et la pratique dans la formation TIC des étudiants, plusieurs étudiants ont constaté qu'ils ne se sentaient pas préparés à enseigner en s'appuyant sur les TIC. Les partenaires ELFE 2 ont également pris note de l'aspect du genre, les étudiantes étant deux fois plus nombreuses que les étudiants.

Au Royaume-Uni, les partenaires ELFE 2 ont visité la *Morpeth School* à Londres, le *Stepney Green Maths & Computing College* à Londres et l'*Institute of education* à l'*University of London*.

*La Morpeth School* de Londres est une école du cycle secondaire inférieur disposant d'une bonne infrastructure TIC, grâce aux investissements publics consentis dans cette école. Les équipements parrainés par les pouvoirs publics n'ont pas été fournis à la suite d'une demande de l'école ni sur la base d'un dialogue entre les pouvoirs publics et les futurs utilisateurs de l'équipement à l'école. En conséquence, l'école est très bien équipée et dispose d'outils TIC spéciaux pour enseigner des matières telles que la musique, la photographie et les médias et disposent de tableaux blancs dans toutes les classes. Les partenaires ELFE ont pu prendre connaissance de différents exemples de méthodes d'enseignement ayant évolué à la suite de la mise en service de nouveaux équipements. Les enseignants ont demandé davantage de matériel permettant aux élèves d'étudier de manière autonome. Par ailleurs, le principe « d'acceptation des erreurs » dans l'utilisation des TIC, tel qu'il était appliqué au Ørestad gymnasium, n'a pas cours ici.

*Stepney Green Math & Computing School* est une école bénéficiant d'une bonne infrastructure TIC, bien que les élèves marquent une préférence pour les ordinateurs Mac plutôt que pour les ordinateurs Windows dont est dotée l'école. Il est fait une large utilisation des « learning packages – programmes d'apprentissage » car ils correspondent aux manuels utilisés. Ces programmes d'apprentissage facilitent l'apprentissage individuel. Les étudiants n'emportent pas leur ordinateur portable à l'école.

*La University of London, Institute of Education* est un institut de formation d'enseignants, dont le programme est axé sur le panachage de la théorie et de la pratique en matière d'éducation et sur l'inclusion de la recherche dans l'enseignement. Simultanément, l'école a une approche critique de l'utilisation des TIC dans l'éducation, tenant compte des obstacles et des controverses liés à l'utilisation des TIC, laquelle est en permanence remise en question. Certains ont exprimé le souhait de disposer d'une évaluation en interne plus claire de l'utilisation des TIC et beaucoup peut être fait en vue du soutien et du renforcement de l'échange des pratiques et des expériences entre collègues. De même, les investissements apparaissent souvent comme cycliques, un nouveau projet étant suivi d'un gros investissement initial, après quoi viennent des périodes de faibles investissements. L'école a pour politique de n'utiliser les TIC que dans un but spécifique.

Après avoir présenté les six établissements d'éducation, Mme Gajek, fait part de ses premières conclusions au sujet des visites au Danemark et au Royaume-Uni. Elle constate notamment les éléments suivants :

- l'importance d'une infrastructure bien structurée bénéficiant du soutien d'un cadre local ;
- le matériel d'éducation utilisé au Royaume-Uni est souvent du matériel commercial, tandis que les enseignants danois utilisent souvent du matériel qu'ils ont eux-mêmes conçu ou modifié ;
- le dialogue entre enseignants et direction sur les investissements dans les TIC semble plus ouvert au Danemark qu'au Royaume-Uni ;
- une sorte de « polarisation culturelle » se dégage des visites :
  - le Royaume-Uni se repose davantage sur une approche descendante, tandis que le Danemark opte pour une approche ascendante ;

- les écoles danoises mettent l'accent sur la construction d'une compréhension commune de l'utilisation des TIC parmi les enseignants, tandis que les enseignants du Royaume-Uni ont souvent accès à une approche plus individualisée.

Se fondant sur cette polarisation culturelle, Mme Gajek souligne que les pratiques et les expériences ne sont pas directement transposables d'un pays à l'autre. Plutôt que de simplement copier les pratiques, les parties prenantes devraient s'inspirer mutuellement et développer ensuite leurs propres pratiques.

Mme Gajek termine son exposé en formulant quelques recommandations, qui sont le fruit de l'expérience acquise à la suite des deux visites :

- il faut être conscient du rôle que jouent les enseignants dans le processus de mise en œuvre des TIC et prendre soin de suivre l'évolution du processus ;
- un environnement dans lequel les erreurs et les fautes sont permises est nécessaire au développement de la créativité et de l'innovation dans l'utilisation des TIC ;
- il est de la plus haute importance de disposer de bonnes conditions pour le partage des connaissances et des expériences.

A la suite de cette présentation, un bref débat s'engage entre les participants quant au fait de savoir si les visites constituent ou non une base adéquate sur laquelle fonder les recommandations présentées par Mme Gajek. Dans sa réponse, Mme Gajek souligne que les visites n'étaient pas conçues comme un projet de recherche scientifique visant à définir une pratique correcte, mais plutôt comme une mission de collecte de données devant susciter un débat sur l'utilisation des TIC. Les recommandations finales relatives au projet ne seront pas déterminées avant la conférence de clôture.

## **6. Rapport intérimaire sur les visites d'étude ELFE 2 menées en Slovaquie, en Pologne et en Lettonie : analyse des pratiques et expériences dans les écoles et dans les instituts de formation d'enseignants**

**Ulf Fredriksson, expert pour le projet ELFE 2**, présente diverses observations intérimaires sur les visites des partenaires ELFE 2 en Slovaquie, en Pologne et en Lettonie.

Les écoles visitées ont été sélectionnées sur la base de différents critères définis par les partenaires. S'il s'est avéré assez facile pour les partenaires ELFE 2 de trouver des écoles du cycle secondaire inférieur et supérieur, il a été plus difficile par contre de trouver des instituts de formation d'enseignants répondant aux critères, car ces instituts sont moins nombreux. Dans l'ensemble, les partenaires ont réussi à trouver les écoles et les instituts correspondant à l'ensemble des critères, bien qu'un critère puisse être discuté : les partenaires avaient en effet pour objectif de visiter des écoles qui ne bénéficient d'aucun financement spécial, mais il s'est avéré que plusieurs écoles avaient reçu par différents canaux des financements spéciaux.

De manière générale, l'accès aux ordinateurs et à l'internet est adéquat dans les écoles, bien que, selon M. Fredriksson, les TIC à l'école dépendent dans une large mesure des perspectives et des plans des chefs d'établissement et gestionnaires d'écoles. Il a également été noté que la formation des enseignants en cours de service dans le domaine des TIC n'est pas axée sur les questions pédagogiques. L'utilisation des TIC dans les écoles visitées a été faite le plus souvent par le biais de présentations PowerPoint, d'animations et en tant qu'outil d'enregistrement dans les exercices en laboratoire. De même, il a été fait usage largement de l'internet pour la recherche d'informations et la communication.



Les partenaires ELFE 2 ont été les témoins des différents cas d'utilisation des TIC en tant que supplément à l'enseignement traditionnel, mais ils ont pu voir également des situations novatrices faisant appel aux TIC. Dans l'ensemble, il reste un long chemin à parcourir avant que les futurs enseignants reçoivent une formation portant sur l'utilisation diversifiée des TIC. L'observation a permis d'établir que, s'il est rare que les enseignants ne disposent pas du savoir-faire technique requis, il est fréquent par contre qu'ils n'aient pas reçu la formation et l'éducation nécessaires leur permettant de poser un choix pédagogique justifié quant à la manière d'utiliser les TIC dans leur enseignement. Ceci coïncide avec la constatation faite par les partenaires ELFE 2, selon laquelle l'infrastructure TIC dont disposent les écoles est meilleure et plus sophistiquée que celle dont sont dotés les instituts de formation d'enseignants.

Les observateurs ont constaté dans le cadre du projet ELFE 1 que les écoles dont le fonctionnement se fonde sur l'amélioration et le développement de l'enseignement et de l'apprentissage sont également les écoles qui sont arrivées le plus loin dans la mise en place de stratégies TIC. Dans le projet ELFE 2, on a pu constater qu'il manque à plusieurs écoles une stratégie TIC cohérente ; en lieu et place existe la conscience de la nécessité de mettre en application les TIC, d'une manière ou d'une autre. Dans de tels cas, les perspectives et le leadership des directions d'école sont essentiels.

M. Fredriksson conclut que de manière générale les partenaires ELFE 2 ont constaté que les TIC suscitent un large enthousiasme dans les écoles qu'ils ont visitées en Pologne, en Lettonie et en Slovénie, bien que de nombreuses mesures pourraient être prises pour améliorer la formation aux TIC en cours de service et le travail avec ces technologies selon un schéma plus systématique.

Le document intégral des conclusions intérimaires présentées par les deux experts du projet peut être consulté sur le site web du projet ELFE 2. Le rapport final sur la phase de recherche du projet sera présenté à la conférence de clôture du projet en septembre 2009.

## 7. Débat en groupes de travail

Après avoir entendu les exposés et les observations ainsi que les résultats intermédiaires relatifs aux visites d'étude ELFE 2, les participants se répartissent en deux groupes pour débattre de l'utilisation et de la culture des TIC dans l'éducation.

- *Pourquoi utiliser les TIC dans l'éducation*

En Autriche, les TIC sont considérées essentiellement comme un outil qui doit aider à individualiser le processus d'apprentissage. En Pologne, la perception des TIC dépend de la matière pour laquelle elles sont utilisées : dans certaines classes, les TIC servent d'outil d'analyse et de traitement des données, dans d'autres, d'outil de communication. Il en va de même en France, où les TIC sont utilisées essentiellement dans les cours de sciences. Au Danemark, les TIC sont considérées comme le cadre d'acquisition du nécessaire apprentissage de nouvelles compétences. Dans d'autres pays, par exemple en Bulgarie, l'accent est mis essentiellement sur



l'accès aux TIC dans les écoles. Il en va de même au Portugal, où le représentant du syndicat d'enseignants souligne également l'importance de l'équité d'accès des étudiants à la formation aux TIC. Pour atténuer les inégalités sociales, il faut donner aux étudiants aussi bien le matériel que l'expertise correspondante.

- *L'incidence de la culture nationale sur l'utilisation des TIC*

Le représentant du syndicat des enseignants des Pays-Bas peut faire état d'un grand enthousiasme pour les TIC, tandis que les enseignants autrichiens adoptent une approche quelque peu plus prudente à l'égard des TIC. La Pologne consacre des cours aux TIC mais n'utilise ces technologies que dans une très faible mesure dans l'enseignement intégré. En Espagne et au Portugal, la plupart des enseignants ont accès aux TIC, mais il existe de larges différences quant aux modalités d'utilisation. En France, en Angleterre et en Irlande, les syndicats d'enseignants indiquent que la mise en application des TIC est le plus souvent un processus descendant centralisé, qui a suscité un certain scepticisme parmi les enseignants ; l'absence de dialogue est considérée comme un facteur négatif dans l'utilisation des TIC. Le Danemark et la Suède entretiennent la tradition du dialogue plus étroit avec les enseignants et du respect pour le choix fait par l'enseignant quant aux outils et méthodes pédagogiques. La Bulgarie est assez fière des résultats obtenus dans les branches scientifiques dans les écoles qui mettent en œuvre des stratégies de TIC, bien que d'une manière générale, les TIC ne soient utilisées à l'école que pour des travaux administratifs. La tradition du travail en équipe joue un rôle, qui prend de plus en plus d'importance au Luxembourg, tandis qu'en Slovénie la coopération entre enseignants et les questions touchant aux TIC ne progressent guère par manque d'esprit d'équipe.

- *L'importance du financement extérieur et des parrainages*

Aux Pays-Bas, les parrainages sont autorisés pour autant que les noms des entreprises ne soient pas montrés aux étudiants. En Pologne, les directeurs d'école consacrent beaucoup de temps à la recherche de sponsors. Jusqu'ici, les écoles suédoises se montrent fort réticentes sur les parrainages, tandis que les écoles luxembourgeoises n'ont aucune tradition sur ce plan. Plusieurs participants ont indiqué que les parrainages peuvent accentuer les situations d'inégalité, car les sponsors seront peut-être moins attirés par des environnements défavorisés.

- *Le rôle des directions d'école*

L'utilisation sensée des TIC à l'école est déterminée dans une large mesure par les perspectives en la matière des chefs d'établissement, mais par ailleurs ceux-ci doivent bénéficier de l'appui des enseignants pour réussir. Une étape importante peut être ici la motivation des enseignants à utiliser les TIC, par exemple en diffusant seulement en ligne les informations administratives.

## **8. Institute of Education en Angleterre : un exemple de bonnes pratiques parmi les instituts de formation d'enseignants**



**Lynn Roberts**, de la University of London, présente un rapport sur l'utilisation des TIC à l'Institute of Education et sur l'application du PREEL (From Pedagogic Research to Embedded e-Learning), un projet qui se rapporte à la formation des enseignants. Le PREEL constitue une tentative d'établir un lien entre les résultats de la recherche et l'enseignement concret prodigué aux futurs enseignants. Une des conséquences de cette démarche est la mise en place de cours et de formations fondés sur le blog.

Les TIC étaient déjà largement utilisés avant l'introduction du PREEL, par exemple sous la forme de courriels et de groupes Google, mais il s'est avéré que différents protagonistes avaient différentes attentes quant à l'utilisation et au rôle des méthodes et des outils TIC. Le portail électronique « The Blackboard » a également permis de définir empiriquement ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas : par exemple, présenter trop d'informations sur la page d'accueil, au moment où les étudiants s'enregistrent : aujourd'hui, l'information apparaît en fonction des souhaits de l'étudiant. L'expérience a également fait apparaître que les débats et la messagerie en ligne ont peu à peu migré des pages d'accueil et des forums de débat des écoles, dont l'enseignant pouvait être le modérateur, vers facebook.com, où l'enseignant perd son rôle de modérateur.

## 9. Maribor Gymnasium, Slovénie : un exemple de bonnes pratiques à l'école

**Zdenka Keuc, enseignante au Maribor Gymnasium**, présente divers exemples de la manière dont une école secondaire ordinaire peut réaliser des classes virtuelles. L'école s'est fixé comme objectif pédagogique prioritaire de motiver les étudiants afin d'en faire des apprenants actifs, empreints de sens critique et indépendants.

Cependant, il existe toujours à l'école des étudiants qui se basent sur l'apprentissage par cœur plutôt que de comprendre réellement la matière enseignée. Mme Keuc utilise le terme « apprentissage en profondeur » pour décrire l'apprentissage dans lequel l'enseignant axe sa pratique davantage sur la démonstration et le dialogue sous forme de questions plutôt que sur l'explication. Afin de réaliser « l'apprentissage en profondeur », le Maribor Gymnasium a fait appel aux TIC afin de trouver de nouvelles manières d'associer les étudiants dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.



L'une des nouvelles méthodes mises en œuvre par l'école consiste à utiliser en classe les tableaux blancs interactifs. L'utilisation de ce matériel s'est avérée très simple et a permis d'illustrer très facilement des simulations et des questions complexes. L'expérience acquise avec les tableaux blancs est positive, et Mme Keuc note que le nombre d'étudiants échouant en chimie a diminué depuis l'introduction des tableaux blancs. Au terme de cette expérience, l'école a fait l'acquisition d'un nouveau lot de 14 tableaux blancs. L'école a également permis le téléchargement depuis l'internet de matériel utilisé lors des cours.

## 10. Débat en plénière sur le rôle des syndicats en rapport avec les TIC dans l'éducation : conditions et considérations d'ordre pédagogique

**Tom O'Sullivan** et **Helmut Skala**, représentants syndicaux nationaux, présentent succinctement les activités et les opinions de leurs syndicats en rapport avec les TIC, afin d'ouvrir le débat. Simultanément, une autre session de discussion et de partage de l'expérience rassemble dans une autre salle les représentants des instituts de formation d'enseignants.

**Helmut Skala, GÖD (Autriche)**, présente succinctement l'activité de son syndicat et son intérêt pour les questions se rapportant aux TIC. M. Skala note que l'individualisation de l'apprentissage s'inscrit dans les tendances qui se dégagent dans le secteur de l'éducation. Selon son syndicat, les TIC sont considérées comme un outil en appui à ce processus d'individualisation. Il faut cependant avoir bien conscience des conséquences sociales de l'utilisation des TIC ainsi que de la manière dont l'évaluation peut être appliquée à des méthodes d'apprentissage nouvelles, davantage individualisées. L'individualisation du processus d'enseignement nécessite d'autres éléments que la seule infrastructure TIC. A titre d'exemple, M. Skala indique

que le nombre d'élèves par classe doit être maintenu à un niveau raisonnable. En outre, la législation autrichienne prévoit qu'il ne peut pas y avoir plus de 25 élèves par classe dans l'enseignement secondaire inférieur, et des investissements massifs sont consentis dans l'enseignement secondaire supérieur pour offrir aux élèves un environnement de haute qualité.

Le GÖD a notamment insisté pour que, dans le contexte de l'utilisation des TIC dans l'éducation, les enseignants n'aient pas à prendre en charge la maintenance du matériel TIC et qu'ils aient accès à la formation en cours de service et à l'internet. Cet objectif est atteint dans plusieurs régions, et les enseignants qui font l'acquisition de matériel TIC bénéficient d'une déduction fiscale.



M. Skala souligne que les TIC ne sont qu'un outil dans un processus d'apprentissage panaché, et qu'il faut rester attentif aux modifications de l'environnement de travail physique et psychologique que les TIC peuvent induire. Ceci étant dit, M. Skala rappelle que les TIC peuvent également être considérées sous un jour positif, car il s'agit là d'un outil de premier ordre en soutien à l'apprentissage tout au long de la vie.

**Tom O'Sullivan, INTO (Irlande)**, note que dans son pays l'utilisation des TIC commence au niveau scolaire, suivant des initiatives locales. La première initiative nationale dans ce contexte a été « IT 2000 », des ordinateurs étant alors mis à disposition dans chaque école. Malheureusement, cette initiative n'a pas bénéficié du soutien et de la maintenance requis, ce qui en a limité les retombées positives. Un ordinateur portable avait été promis à chaque enseignant en remplacement du matériel ancien, mais la crise financière s'est répercutée sur le financement de ces investissements, et en conséquence l'initiative a été arrêtée tandis que plusieurs écoles faisaient appel aux parents pour obtenir du matériel moderne.



L'INTO a lancé plusieurs initiatives en rapport avec les TIC, et spécifiquement les cours TIC destinés à ses membres. Pas moins de 6.500 enseignants y participent chaque année. Ces cours sont planifiés et organisés par des enseignants et pour des enseignants. L'INTO exploite le site web [www.into-elearning.com](http://www.into-elearning.com), qui apporte un soutien aux cours. L'INTO s'est lui-même adapté aux TIC et, par le biais d'un extranet, a cessé d'adresser de documents sur support papier aux représentants syndicaux. De même, l'INTO a recours aux TIC pour permettre aux membres de prendre connaissance de congrès, séminaires, et autres manifestations similaires. M. O'Sullivan conclut son exposé en présentant une vidéo de YouTube concernant la croissance très forte du secteur des TIC (<http://www.youtube.com/watch?v=ITgubsfKo3Y>).



A la suite des exposés d'Helmut Skala et de Tom O'Sullivan, les participants ouvrent le débat sur le rôle des syndicats d'enseignants vis-à-vis des TIC.

**John Illum, DLF (Danemark)**, explique que son organisation a diffusé un document d'orientation afin d'informer ses membres des défis et des problèmes qui, à ses yeux, sont liés aux TIC. Cette initiative porte spécifiquement sur les questions liées au temps de travail et sur les questions éthiques. Peter Madsen invite les syndicats d'enseignants à mettre l'accent sur la préservation des conditions de travail des enseignants en matière de TIC, car la mise en service de systèmes TIC dans les écoles ne doit pas constituer une charge de travail supplémentaire pour les enseignants. Le travail supplémentaire résultant de l'élaboration de nouvelles méthodes et de nouveaux cours ne doit pas entraîner des heures supplémentaires non rémunérées. Hans Laugesen pour sa part fait référence au document d'orientation du GL, informant les représentants de questions dont ils doivent avoir connaissance dans le débat local sur les TIC.

**Odile Cordelier, SNES (France)**, souligne que les cours fondés sur les TIC exigent souvent un surcroît de travail et de préparation et peuvent modifier le temps de travail des enseignants. Mme Cordelier s'interroge également sur la façon dont les enseignants sont censés évaluer le travail et les résultats des élèves dans des classes virtuelles. Les représentants des élèves doivent veiller à ce que les élèves aient suffisamment de contact direct avec leurs enseignants. Hans Laugesen précise en outre que des expériences menées au Danemark ont fait apparaître que la préparation d'un cours virtuel demande plus de temps que la préparation d'un cours classique.

**Sten Hagberg, du LR (Suède)**, voit dans les TIC un défi parmi d'autres auxquels les syndicats doivent être attentifs. L'absence de politiques nationales cohérentes a pour conséquence que les écoles doivent souvent faire la part belle aux initiatives personnelles. Le LR travaille activement à l'amélioration de l'accès à la formation en cours de service, en soulignant cependant que celle-ci doit être intégrée dans le temps de travail des enseignants et donner droit à un repos compensatoire. De même, le LR œuvre afin que les enseignants aient accès plus facilement aux ordinateurs à l'école.

**Hans Laugesen, GL (Danemark)**, recommande les principes du « permis de conduire pédagogique pour les TIC » dont il est fait usage au Danemark, et présente les principes sur lesquels son syndicat a édifié sa position de négociation en matière de compensation pour les enseignants qui ont suivi avec succès des cours TIC. M. Laugesen fait état d'un système dans lequel 100 heures de formation sont compensées par 60 heures de rémunération et un ordinateur.

**Dorota Obidniak, ZNP (Pologne)** fait part du large soutien et du grand intérêt dont font preuve les enseignants polonais envers les nouvelles possibilités, et donne des explications sur la publication du document de politique et sur la négociation des conditions d'utilisation des TIC dans l'éducation.

## **11. Le manuel international sur les technologies de l'information dans l'enseignement primaire et secondaire (International Handbook on Information Technology in Primary and Secondary Education)**

**Joke Voogt, chercheur à l'université de Twente**, présente le projet de manuel international sur les technologies de l'information dans l'enseignement primaire et secondaire, qui a pour but de faire le point sur l'état de la recherche sur les TIC dans l'éducation. Cet ouvrage, qui compte 76 chapitres, conclut notamment que la mise en application des TIC dans l'enseignement ne sera une réussite que si les ressources nécessaires à cet effet sont mises à disposition. Cet ouvrage comprend des contributions recueillies dans le monde entier et met l'accent non pas sur la question même des TIC mais sur la manière dont les TIC peuvent soutenir le processus d'apprentissage.



Mme Voogt signe l'un des articles de cet ouvrage, portant sur la manière dont les savoir-faire en matière de TIC sont intégrés dans les exigences des programmes de cours, et comment les examens sont adaptés à l'utilisation des TIC dans l'éducation. Plusieurs autres articles sont consacrés aux compétences et aux savoir-faire dont les enseignants doivent faire preuve afin de réussir la mise en application des TIC dans l'enseignement. La définition de ces compétences et savoir-faire est donnée par l'International Society of Technology in Education, Etats-Unis. L'enseignant est ici considéré comme apte à gérer les aspects technologiques des TIC, mais aussi à évaluer les avantages

pédagogiques résultant de l'utilisation des TIC dans l'éducation, et à avoir conscience des défis d'ordre éthique et social qui pourraient en résulter. Cette définition des compétences requises des enseignants est en vigueur dans plusieurs Etats américains, et l'UNESCO envisage de l'inclure dans des normes internationales.

Mme Voogt présente ensuite différentes théories exposées dans le livre, par exemple le Cadre TPCK, qui se fonde sur l'interaction de la technologie, de la pédagogie, du contenu et de la connaissance. La technologie, la pédagogie et le contenu sont panachés dans l'enseignement quotidien et débouchent sur la connaissance (ce type de connaissance est fonction du panachage des éléments). L'accent est mis également sur le fait que les résultats des étudiants sont affectés dans une large mesure par l'attitude qu'adopte l'enseignant vis-à-vis des TIC. C'est ce qui explique que 90% des étudiants tirent profit de l'utilisation des TIC dans l'éducation ; Mme Voogt explique également que les enseignants sont à la pointe des initiatives en matière d'utilisation des TIC. Diverses caractéristiques leur sont souvent reconnues, et notamment leur aptitude à tirer profit de l'expérience pratique, à s'engager dans une coopération au plan local et à s'intégrer dans un réseau professionnel.

Joke Voogt conclut son exposé en soulignant que de grands défis doivent encore être relevés. Par exemple, il est difficile de fournir la preuve que l'utilisation des TIC donne de meilleurs résultats en matière d'éducation. De même, il subsiste de larges

écarts entre le rôle des TIC utilisés quotidiennement par l'enseignant dans les programmes de cours d'une part, et leur rôle à l'occasion des sessions d'examens d'autre part. Enfin, les gouvernements et les parties prenantes s'intéressent davantage aux compétences de base, dans la foulée des enquêtes PISA, tout en souhaitant que l'apprentissage tout au long de la vie reçoive un appui.

### **Conclusion**

Le Coordinateur du projet ELFE 2, Hans Laugesen, prononce l'allocution de clôture du séminaire. Il remercie les participants pour leur engagement actif et pour les débats intéressants et fructueux. Le prochain séminaire régional se tiendra à Riga les 12 et 13 mars 2009. Les pays d'Europe orientale membres de l'UE y débattront des mêmes questions dans la perspective de la conférence de clôture du projet ELFE 2 qui se tiendra à Bled (Slovénie) les 14 et 15 septembre 2009.

## 12. Presentation : Godelieve Van den Brande, EC Commission

Vous pouvez consulter toutes les présentations du séminaire sur le site [http://www.elfe-eu.net/flx/english/events\\_in\\_elfe\\_2/regional\\_seminar\\_brussels\\_19\\_20\\_january\\_2009/](http://www.elfe-eu.net/flx/english/events_in_elfe_2/regional_seminar_brussels_19_20_january_2009/)

## 13. Liste des participants

Country/Pays	Organisation	Name/Nom	Firstname/Prénom
Austria	GÖD	Skala	Helmut
Belgium	COC	Gregorius	Peter
Belgium	SLFP Enseignement	Dehut	André
Belgium	SLFP Enseignement	Wagnies	Isabelle
Bulgaria	SEB	Damianova	Kounka
Denmark	DLF	Illum	John
	GL	Madsen	Peter
Finland	FUURT	Matilainen	Riku
France	SNES-FSU	Cordelier	Odile
	UNSA-Education	Ducroquet	Françoise
	SNETAA	Alexandre	Marjorie
	SNUipp	Olivier	Michelle
Greece	OLME	Nikolaos	Skikos
	DOE	Polyzois	Babouras
Hungary	SEH	Vajna	Tünde
	SEH	Szabó	Zsuzsa
Ireland	ASTI	Hurley	Patrick
	IFUT	Smith	John
	INTO	Kealy	Lori
	INTO	O'Sullivan	Tom
Italy	CISL-Scuola	Dal Pino	Maria Lucia
	CISL-Scuola	Orsini	Anna
	UIL-Scuola	Andreocci	Bernardino
Luxembourg	SNE	Ries	Claude
Netherlands	Aob	Dresscher	Walter
Portugal	FNE	Rangel	Maria José
Spain	FETE-UGT	Novell	Elvira
	CSI-CSIF	Paredes	Antonia

	CSI-CSIF	Gomez	Anselmo
Sweden	LR	Hagberg	Sten
<b>Speakers</b>			
	European Commission	Van den Brande	Godelieve
	OECD	Enochsson	Ann-Britt
	Twente University	Voogt	Joke
	Maribor School, Slovenia	Keuc	Zdenka
<b>ELFE 2 Experts</b>			
Sweden	Mid Sweden University	Fredriksson	Ulf
Poland	Warsaw University	Gajek-Kawecka	Elsbieta
Sweden	Linköping University Sweden	Jedeskog	Gunilla
<b>Teacher Education Institutions</b>			
Slovenia	Ljubljana University, Slovenia	Kocijancic	Slavko
Denmark	N. Zahles Seminarium, University College	Vonsild	William
Latvia	RPIVA - Riga Teacher Training and Education Management Academy	Anspoka	Zenta
UK	Institute of Education of England	Roberts	Lynn
Poland	Polish Teachers' Training Institute	Chmurska	Malgorzata
<b>ELFE 2 Steering Committee members</b>			
Denmark	GL	Laugesen	Hans
Latvia	LIZDA	Trapenciere	Ilze
Poland	ZNP	Obidniak	Dorota
Slovenia	ESTUS	Vehovec	Andreja
<b>ETUCE Staff</b>			
	ETUCE General Secretary	Rømer	Martin
	ETUCE	Jenaro	Elena
	ETUCE	Obretenova	Iva
	ETUCE	Hansen	Simon
<b>Interpreters</b>			
Belgium		De Keyster	Charlotte
Belgium		Caucig	Isabella

## 14.Ordre de Jour



### Monday, 19 January 2009

**9.00 - 9.30**

*Registration*

**9.30 - 09.50**

ETUCE and ICT in education

*By Martin Rømer, ETUCE General Secretary*

**09.50 – 10.30**

ELFE 2 project: aims and approach

*By Hans Laugesen, ELFE 1 and ELFE 2 project Coordinator*

**10.30 - 11.00**

*Coffee break*

**11.00 - 11.40**

eLearning priorities and EU indicators on ICT in education

*By Godelieve Van den Brande, Administrator in the Unit “Analysis and Studies”, European Commission*

**11.40 – 12.30**

New Millennium Learners project mapping ICT-initiatives in teacher education and the PISA e-reading pilot project

*By Ann-Britt Enochssen, Analyst at OECD's Centre for Educational Research and Innovation*

**12.30 – 14.00**

*Lunch*

**14.00 – 15.00**

Interim report from the ELFE 2 study visits in Denmark and England: analysis of practices and experiences in schools and teacher Education Institutions

*By Ela Gajek, ELFE 2 project expert*

**15.00 – 15.30**

Interim report from the ELFE 2 study visits in Slovenia, Poland and Latvia: analysis of practices and experiences in schools and Teacher Education Institutions

*By Ulf Fredriksson, ELFE 2 project expert*

**15.30 – 17.00**

Debate in working groups (including the coffee break) on the national and European trends in using ICT in education

**17.00 – 17.45**

Working group reports

<b>Tuesday, 20 January 2009</b>
---------------------------------

**9.00 - 9.30**

Institute of education in England: example of a teacher education institution good practice

*By Lynn Roberts, Department of Early Childhood and Primary Education, Institute of Education, University of London*

**9.30 - 10.00**

Maribor Gymnasium, Slovenia: example of a school good practice

*By Zdenka Keuc, teacher at the Maribor Gymnasium*

**10.00 - 10.30**

*Coffee break*

**10.30 – 11.45**

Plenary debate for trade union representatives on the unions' role in relation to ICT in education: conditions and pedagogical considerations.

Separate session for discussion and exchange of experiences among teacher education institutions: what can be learned from each other?

**11.45 – 12.15**

International Handbook on Information Technology in Primary and Secondary Education

*By Joke Voogt, Twente University, the Netherlands*

**12.15 – 12.30**

Closure of the Seminar

**12.30 – 14.00**

*Lunch*





**European Trade Union Committee for Education  
Comité syndical européen de l'éducation**

Bd du Roi Albert II, 5 – 9th Floor  
B-1210 Bruxelles, Belgique

T + 32 2 224 06 91/2

F + 32 2 224 06 94